

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 25 mai 1856, Amélie et Charles Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 25 mai 1856, Amélie et Charles Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893) ; Lenormant, Charles (1802-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Religion](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1856-05-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 100, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893) ; Lenormant, Charles (1802-1859), Paris, le 25 mai 1856, Amélie et Charles Lenormant à François Guizot, 1856-05-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8840>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

27 mai 1856.

100
de la plus grande
admiration
et de la plus
respectueuse
obéissance

chers parents, j'ai reçu hier une très
aimable lettre de vous avec je vous
remercie de grand coeur. j'ai
été sur le champ à l'œuvre de réponse
ce j'ai copié le petit paragraphe de
votre lettre qui la commence, il
était obligé par les vus
être de l'obligation par M. M. M.
Je vous recommande ce qu'il me
répondre. j'ai écrit aussi votre
commission par les vus par
la commission de l'important: outre
une conférence de pure laïcité
qu'on ait au moins égale de
celle publiée il y a deux ans,
l'œuvre de M. de J. J. J. J.

Lettre. Mon mari et moi nous avons

l'univers me semble de nature à avoir
un grand retentissement.

Je doute que M. de Falloux
attende à une charge à fond aussi
improvisée que celle-ci. C'est
un homme singulier que M. de
Falloux, très bien à l'ordinaire,
infinitement habile et savant
pour ainsi dire, habile et
très en rapport avec ce certain
moment. Mais quelle que
soit la situation si juste et si juste
le chemin de la vérité de ces
l'union de notre France
clergé catholique.

Le 13^e volume de M. Thiers est
bien travaillé. C'est comme
style plus facile encore qu'à
l'ordinaire. Des questions
religieuses ^{autres} posées malheureusement à
M. Thiers, il se croit obligé de
plus pitoyablement à l'histoire

des conciles
des papes
ces papes
sans son
théorie
d'ordre
qu'il a
peu de
théorie de
un individu
à la vie
moments
lorsqu'il
les assiste
sur le
st. Julien
les rectes
après la
mots
sont et

des conciles. M. faisoit à ses conciles
des piéces inédites et il venoit répondre
ces piéces en main à M. Chénier.
Vous savez la mort d'Augustin
Thierry, c'en est la tombe
d'un schisme au cinquième siècle
qu'il a été enlevé; il y avoit
peu de manuscrits, on regardoit à l'illustra-
tion de l'homme à ces circonstances.
un incident a été une fuppé
à la mémoire religieuse, et
M. Chénier de l'absolue, et en à dire
lorsqu'après la messe le chœur
les assistants jettent l'eau bénite
sur le corps. M. Ramon curé de
St. Sulpice, même par la lecture
les rectes, la foi, le caractère,
après la parole et en quelques
mots simples et dignes à
raconter les conversations et

religieuses qu'il avait eu avec themy,
son retour concept à la fin, son
desir formel de mettre la vie de ces
êtres en harmonie avec la nature.
themy avait à refaire tout son tableau
de son histoire à la nouvelle
paix de ces religions.

on dit qu'au moment themy était
très opposé à ce travail de son
fils et a trouvé moyen de le
M. Harman avait parti comme il
l'a fait.

M. me auy s'efforçait de lui
M. Calade. M. Villeneuve de la main
themy. M. Harman appelle par choquel
qui s'était allié de la fièvre et
de la douleur de côté, et dit que
c'était l'affaire de dix jours, et
est la fièvre à tout.

franchement ce fait n'est pas exempt
d'incertitude, c'est la fin de
de tous les grands faits de l'histoire.
adieu cher Monsieur, veuillez offrir
mes amitiés à Madame et à Monsieur

de la plus grande
admiration
et de la plus
respectueuse
amitié
cher Monsieur
amable la
reunion de
cette des le
ce j'ai cap
votre lettre
était obli
être de la
Je vous re
répondre
communi
la réunion
une cause
qu'on se
celle par
l'écriture